

La carillonneuse verviétoise a fait vibrer Mafra

(L'Avenir)



Marie-Madeleine Crickboom a même été interviewée par une chaîne de télévision portugaise.

Marie-Madeleine Crickboom a inauguré ce week-end le carillon du Palais royal de Mafra au Portugal. Un moment inoubliable.

Comme nous vous l'annoncions dans notre édition du 22 janvier, la Verviétoise Marie-Madeleine Crickboom était invitée, ces 1^{er} et 2 février, à venir jouer sur le nouveau carillon du Palais royal de Mafra, à une vingtaine de kilomètres de Lisbonne. Fraîchement rénové, cet instrument, datant du XVIII^e siècle, est doté, pour rappel, de cloches liégeoises et anversoises. Celles-ci ont résonné au rythme donné par quatre musiciens belges et devant quelque 200 spectateurs. *«Pour ma part, j'ai joué samedi sur le coup de 17 heures, raconte Marie-Madeleine Crickboom. Et cela s'est très bien passé. Ma sœur, Anne-Lise, qui m'accompagne m'a dit que les spectateurs étaient très émus parce que j'ai terminé avec une musique du Portugal qui s'appelle Coimbra. C'est une mélodie que tout le monde connaît ici. Il y avait même des gens qui chantaient. Quand je suis descendue, certains m'ont même demandé des autographes (rires).»*

Pourtant, ce n'était pas gagné. Le carillon de Mafra ne ressemble en effet pas du tout à celui sur lequel la Verviétoise a l'habitude de jouer. *«On a eu l'occasion de répéter plusieurs fois sur un carillon d'étude, qui se trouve dans le Palais, explique-t-elle. Et vendredi, nous avons pu jouer sur le bon carillon avant le concert du lendemain. Les cloches étant très grosses, il faut jouer en conséquence, pas trop vite, pour que le son ait le temps de résonner.»*

D'autant qu'il a fallu tenir compte de la météo pour le moins exécration. *«On a eu du mauvais temps jusqu'à ce dimanche matin. C'était assez pénible : on ne voyait même pas le sommet des tours du Palais tant le brouillard était intense. Il y avait également beaucoup d'humidité et beaucoup de pluie. Même pour monter dans la tour, c'était compliqué. Les escaliers étaient remplis d'eau.»* Mais pas de quoi faire perdre le moral à Marie-Madeleine Crickboom. *«L'accueil qu'on nous a réservé était comme le lieu : royal. C'était un très grand moment parce que je ne pense pas que ce genre de situation se reproduira une seconde fois»*, conclut-elle, avant de rentrer au pays

LaMeuse.be

La carillonneuse verviétoise charme les Portugais au palais royal



La Verviétoise avec des personnages en costume 18^e - A.L. Crickboom

Concert de gala pour Marie-Madeleine Crickboom, la carillonneuse verviétoise. Elle était parmi les rares instrumentistes invités pour charmer les oreilles des Portugais, à l'occasion des grandes fêtes d'inauguration des deux carillons restaurés du palais royal de Mafra, un bijou baroque situé à 25 km de Lisbonne.

Avec leurs 98 cloches, les deux carillons du palais constituent un des plus grands ensembles du genre au monde. Et, cerise sur le gâteau : ces cloches ont été fondues à Anvers et Liège, au XVIII^e siècle. Bonne raison pour inviter des carillonneurs belges à les faire à nouveau résonner. Dont Marie-Madeleine Crickboom et quatre artistes flamands.



Le palais abrite deux carillons belges. - ALC

Son concert a été l'occasion pour la Verviétoise d'interpréter des morceaux de chez nous, mais aussi de là-bas. Dont la fameuse chanson Coimbra, ce qui lui a valu un concert d'éloges



Marie-Madeleine Crickboom en plein concert. - ALC

Durant toute la journée de samedi, pas moins de 200 personnes étaient en permanence à l'écoute des deux instruments restaurés. Et dimanche, quelque 10.000 personnes sont venues assister aux fêtes. Ce qui leur a permis d'entendre un « tribolédje », avec le marteau, comme à Malmedy, à la Saint-Géréon. Une technique inédite pour les Portugais.



Un fabuleux monument aux accents un peu liégeois. - ALC